

fon de l'impiété. Il est incroyable de combien d'ouvrages s'étaie la philosophie moderne pour fapper d'une manière foudre tous les fondemens de la religion : tout livre quelqu'il foit & fur quelque matiere qu'il roule, lui est bon pour fon deffein. On ne fe feroit jamais imaginé qu'ont eût destiné à la ruine de la religion une hiftoire civile & politique, où l'on fe propofe de repréfenter dans un feul tableau tous les faits intéreffans de l'hiftoire des indiens, combinée avec celle des européens, depuis que par le commerce, l'hiftoire de l'Asie, de l'Amérique & celle de l'Europe ont des rapports effenciels entre elles. Eh bien ! notre fiecle nous a montré ce phénomène. Je penfe qu'on foufcrira volontiers au jugement de celui qui en a fait l'analyfe, favoir que la partie hiftorique de cet ouvrage n'est qu'un beau cadre, dans lequel on a habilement enchaffé les maximes de la philosophie moderne : on peut dire que cet ouvrage doit en grande partie fon mérite à la façon particuliere dont l'auteur a mis en œuvre fes matériaux, & à l'art avec lequel il a choifi un titre neuf pour exciter la curiofité & provoquer de nouveau le goût du public (a), „.

Cette maniere d'écrire prouve que les vûes de l'abbé Yvon font très-fages, fon zele pour

---

(a) Voyez le journal de Décembre 1772, p. 397. --- Janv. 1773, p. 11. --- 15. Sept. 1774, p. 313. --- 1. Mai 1775, p. 645. --- 1. Mai 1776, p. 8.